

ZEBRA



« Le fanzine qui ne paye pas de mines. »

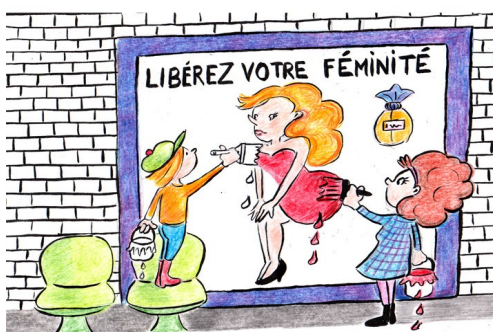
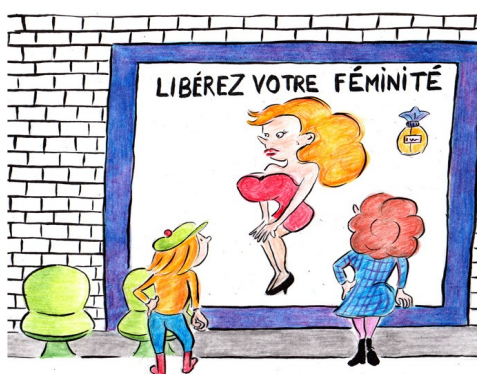
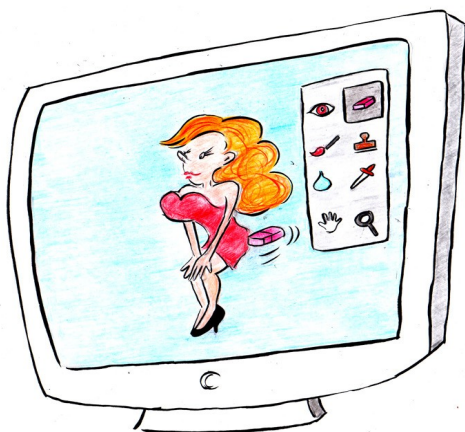
Hebdo BD (3 nov.-9 nov. 2014) + <http://fanzine.hautetfort.com>

« Poulpicans »,
par [Philgreff](#)





Les Strips de Lola



6 + Edito

La presse satirique française est aux abois. Cette semaine, après « *Siné-Hebdo* » c'est au tour du concurrent « *Charlie-Hebdo* », confronté au risque de faillite, de faire appel aux dons défiscalisés des lecteurs afin de lui permettre de poursuivre son « djihad pacifique contre la connerie » (sic). Si la formule est efficace, elle reste assez vague.

L'[apostrophe de « Charlie »](#) à ses lecteurs mentionne bien sûr la crise économique parmi les facteurs qui rendent plus ardue la tâche de publier un hebdo satirique en se pliant aux lois du marché. Mais le communiqué de « Charlie » met aussi en cause la responsabilité de la presse dans la crise qu'elle traverse en général, tous titres confondus, sans toutefois remettre en cause son contenu éditorial. Pourtant il est probable que la victoire électorale de la gauche est un phénomène de nature à causer du tort à une publication qui a tendance à prendre au pied de la lettre le stéréotype de genre gauche/droite, et se trouve dans l'embarras quand il s'agit de faire la satire d'un « pouvoir de gauche ».

Sans compter que le sort de « *Charlie-Hebdo* » paraît étroitement lié à celui de son dessinateur-vedette, Cabu, à qui l'hebdomadaire doit ses meilleures « Unes ». Z

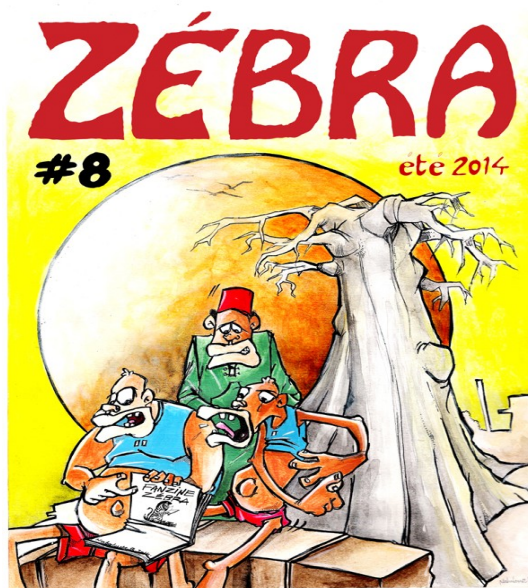
- p. 2 : Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse de Zombi
- p. 6-8 : Une Semaine inoubliable, par Naumasq, Zombi, LB, Franck K. May W.Schinski & cie

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit : [Aurélien Dekeyser](#), [Franck K. May](#), François Le Roux, [Naumasq](#), LB, [Philgreff](#), [W.Schinski](#), [Zombi](#) (zebralefanzone@gmail.com).

[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)

Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).

Le précédent hebdo Zébra n°5 est téléchargeable [à partir du blog Zébra](#).



VOUS REPRENDREZ BIEN DU « PUNCH » ?

Sur le kiosque en ligne Scopalto.com, vous pourrez télécharger les anciens n° du fanzine Zébra petit à petit (n°7 disponible) ; Scopalto.com a eu la bonne idée, outre la vente de magazines, d'archiver le maximum de revues disparues (dessin, art, satire, bd, théâtre, littérature, etc.) et de permettre ainsi leur téléchargement. Les amateurs de dessin de presse (anglophones) pourront ainsi se procurer la collection du journal satirique "[Punch](#)".

LE POMPON DE LA MODESTIE

Ce reportage radiophonique de Victor Macé de Lépinay, diffusé par "France-



Curieux portrait de Franquin par [Delius](#) : cet illustrateur utilise la "ligne claire" pour faire le portrait d'un des auteurs de BD qui l'ont le moins servie. Au fil des années, plus Hergé a perfectionné cette ligne, plus son discours est devenu creux (cf. "Les Bijoux de la Castafiore", presque aussi chiant que le cinéma d'Alain Resnais) tandis que Franquin a suivi un chemin inverse, s'éloignant de plus en plus de la rhétorique pure.



- Pourquoi devrions-nous, toi et moi, nous inquiéter de la vie après la mort, Tom ? La réincarnation, c'est bon pour les types qui ont échoué ce coup-ci.

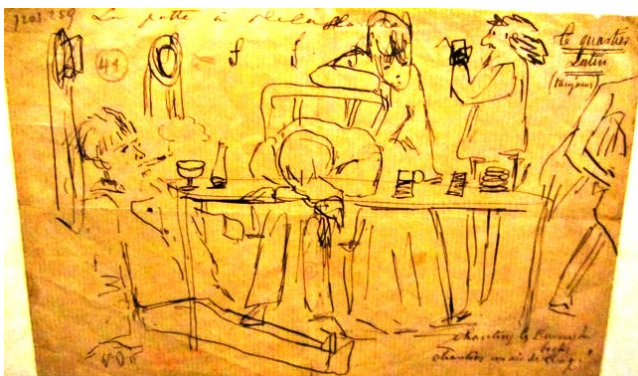
Gag tiré du n° de « Punch » (avril 1978) contenant une nécrologie de René Goscinny..

Culture" (25 oct.) et disponible en "[podcast](#)" tente de faire par petites touches pointillistes le portrait de Franquin. Celui-ci est tenu aujourd'hui pour un des maîtres de la BD d'après-guerre ; son talent atteint son apogée dans les "[Idées noires](#)", quand il mit enfin son goût macabre du détail au service d'un humour subversif.

Le plus instructif dans ce recueil d'opinions sur Franquin exprimées par des auteurs contemporains, au milieu desquelles on peut entendre s'exprimer le maître, c'est le fait noté par tous de la modestie de Franquin (à ne pas confondre avec le doute qui mina Hergé). En effet cette modestie, caractéristique de l'esprit artisanal dans lequel se développa la BD dite "franco-belge", explique largement le crédit de la BD aujourd'hui sur le plan artistique, au point que plusieurs institutions veulent désormais la récupérer pour tenter de combler le fossé entre le public et l'art conceptuel officiel. Paradoxalement c'est la modestie et une espèce de bonhomie belge qui ont permis à la BD d'éviter l'écueil de la vanité académique.

TESTS DE PATERNITÉ

La remise en cause de l'attribution à l'acteur de Stratford-sur-Avon de l'oeuvre monumentale signée Shakespeare est un tabou en France, et plus encore en Angleterre. Récemment Elisabeth Roudinesco, spécialiste de Sigmund Freud, rangeait lors d'un entretien sur "France-Inter" la conviction dans la paternité de Francis Bacon Verulam parmi les erreurs du psychanalyste. Sur ce point les Américains sont plus audacieux puisque Mark Twain, persuadé lui aussi de la paternité de Bacon, écrivit un petit bouquin satirique ("[Is Shakespeare dead?](#)") dans lequel il se plaît à souligner avec humour à quel point le CV de l'acteur de Stratford-sur-Avon est mince.



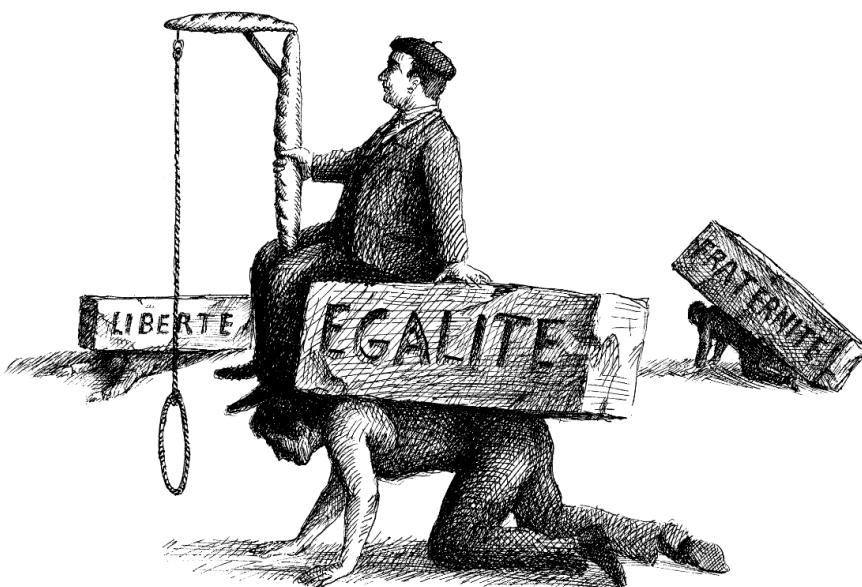
Dessin de Germain Nouveau représentant le Quartier latin, adressé à Verlaine.

La presse a récemment répercuté deux affaires similaires propices à d'interminables débats (la querelle autour de Shakespeare dure depuis plusieurs siècles). D'abord c'est un chercheur australien qui croit devoir attribuer à la femme de Jean-Sébastien Bach [une part non négligeable des compositions de son mari](#) ("La nouvelle pourrait faire basculer le monde de la musique classique"). Après tout ce n'est pas un si grand scoop puisque les musiciens admettent volontiers que la musique doit tout aux femmes (plus volontiers que les dessinateurs). Ensuite ce sont les "[Illuminations](#)" attribuées à Rimbaud qu'[un certain Eddie Breuil veut rendre à Germain Nouveau](#). Rimbaud n'en aurait été que le copiste, dixit Breuil. Germain Nou-

veau, lié à Rimbaud, enseigna le dessin avant de partir mendier sur les routes à la suite d'une crise mystique survenue pendant une de ses leçons. Bien sûr la thèse d'Eddie Breuil a immédiatement déclenché l'ire de nombreux rimbaldiens. Précisons que, dans le cas de Shakespeare au moins, il ne s'agit pas d'un simple test de paternité. En effet les plus fameuses pièces du tragédien anglais sont répertoriées officiellement comme étant des pièces "problématiques" ("[Problem plays](#)").

TOPOR SELON « LUI »

Dans le magazine "[Lui](#)", récemment relancé par Frédéric Beigbeder pour un public d'hommes qui cherchent à s'émanciper, [Frédéric Pajak présente Roland Topor](#), dessinateur de presse à qui "[Les Cahiers dessinés](#)" ont consacré un numéro. Bizarrement, F. Pajak reproche à Wolinski et Siné d'avoir incité Topor à caricaturer les politiciens, préférant pour sa part l'humour américain plus subtil, à la manière du "[New-Yorker](#)". C'est oublier deux choses ; d'abord la France est une monarchie, contrairement aux Etats-Unis, et son régime politique n'est pas sans conséquence sur la manière dont le dessin de presse y est pratiqué. Ainsi ce sont souvent des caricaturistes qui, à travers leurs dessins, dévoilent cet aspect : de Gaulle par [Moisan](#), Mitterrand par Cabu, pour ne citer que des exemples récents. De plus Daumier n'est pas le plus grand par hasard - son don de la caricature, sa capacité à immortaliser Louis-Philippe comme une grosse poire, ou Guizot comme un sinistre choucas, fait sa



Dessin de Roland Topor paru dans le New York Times.

force, ce qui n'empêche pas Daumier d'être doué aussi pour souligner les tics de la société.

A noter qu'une importante exposition des dessins de Topor (surtout connu grâce "Téléchat") à la Halle Saint-Pierre (Paris XVIIIe) est annoncée (janvier-septembre 2015).



Portrait de Marcel Duchamp par son frère Gaston, alias Jacques Villon).

ENCORE DUCHAMP

"Dada", revue d'art didactique conçue pour les enfants et leurs profs, a publié [un numéro sur M. Duchamp](#). Vanessa Schmitz-Grucker y écrit : *"L'histoire Duchamp est avant tout une histoire de famille. A Blainville, le grand-père, Emile Frédéric Nicolle, est un artiste-peintre reconnu. Il a sans nul doute influencé la carrière de ses quatre petits enfants : Marcel, Gaston, Raymond et Suzanne deviendront tous artistes !"* Elle précise à propos du frère de Marcel : *"Jacques Villon est réputé dans le milieu parisien pour ses carica-*

tures publiées dans divers journaux satiriques."

DEPUCELAGE

Riad Sattouf, dont nous évoquions la semaine dernière l'actualité chargée, a depuis été reçu dans le talk-show de Laurent Ruquier (2 nov.). Son autobiographie (partielle), "L'Arabe du Futur", a été encensée par les critiques présents sur le plateau, Léa Salamé et Emeric Caron, cependant plus à l'aise pour causer de politique.

Riad Sattouf a donné de lui l'image d'un type candide, presque un personnage de BD, inspirant la sympathie en comparaison de vieux renards des plateaux télé rompus à cet exercice de style (dans le cas de Sattouf, il s'agissait d'un dépucelage). Toutes proportions gardées, R. Sattouf rappelle Voltaire et son "Candide", grâce au regard faussement naïf qu'il porte sur un monde brutal, dont les Pangloss du moment tentent de dissimuler la bêtise à l'aide de grands sermons sur l'éthique et les valeurs. **Z**

Pêché sur le Net de George Riemann



" Die Politiker versuchen aber auch wirklich alles, um nur **etwas** glaubwürdiger zu erscheinen..."

- Les politiciens mettent vraiment tout en œuvre pour seulement paraître un tant soit peu crédibles.

UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Naumasq**, **LB**, **W.Schinski** et **Zombi**



Un remake attendu

BIENVENUE CHEZ LES MARCH'TINIQUAIS...

L'ADAPTATION ANTILLAISE DE "BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS"



© NAUMASQ (Octobre 2014)
http://naumasq.canalblog.com

☛ UNE SEMAINE INOUBLIABLE ☛

par Franck K. May, LB, W.Schinski et Zombi

La petite entreprise de DSK a fait faillite...



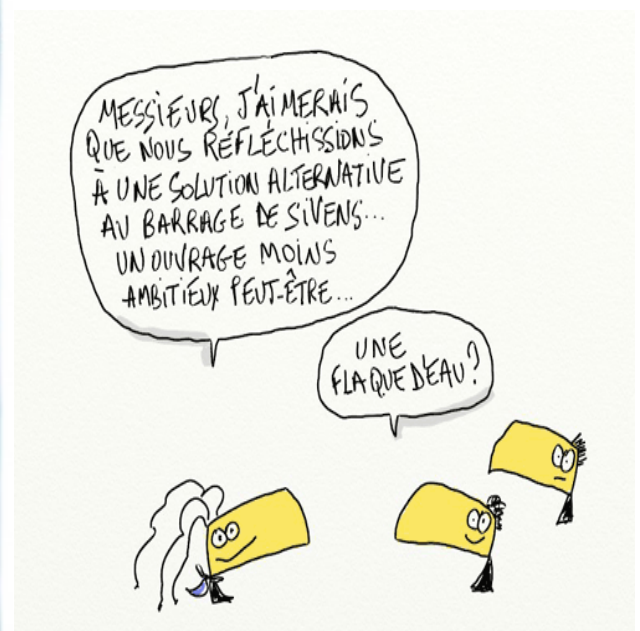
"Le nouveau visage
du socialisme français"
(NY TIMES)



LE POISSON-BITE



Barrage de Sivens :
des solutions très alternatives



(Franck K. May)

☛ UNE SEMAINE INOUBLIABLE ☛

par Franck K. May, Naumasq, LB et Zombi

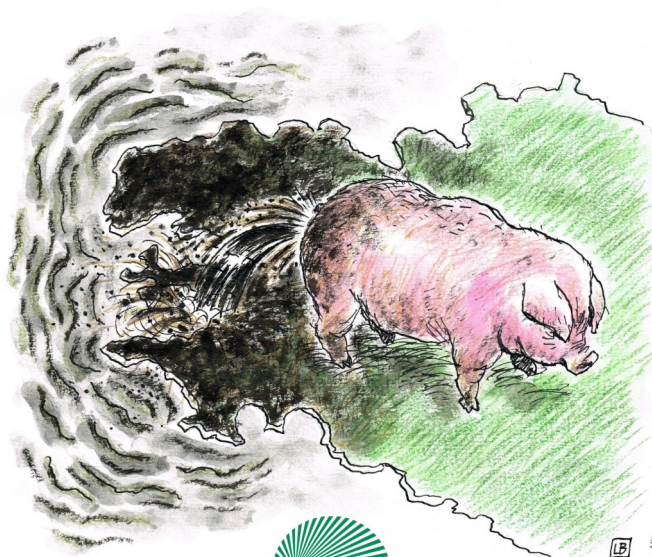


**Demain je peux pas,
J'ai Goncourt**



(Franck K. May)

Marée noire en Bretagne



Partenaire officiel

LE JEU DE L'AMOUR ET DU BAZAR

L'ADAPTION ORIENTALE DE LA PIÈCE DE MARIVAUX "LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD"



KRITIK BD

Mathurin soldat****

(par [Maadiar](#), Eds. Du Pélimentin, 2014)

Le centenaire de la déclaration de la guerre de 14-18 a donné lieu à une rafale d'albums de BD sur ce thème, dont les éditeurs de sont emparé. Certains diront que ça valait quand même mieux qu'une nouvelle guerre mondiale pour fêter l'événement.

Au milieu des célébrations, quelques couacs, dont le refus de J. Tardi de collaborer avec la mission du centenaire : *«J'entendais déjà se prononcer des discours officiels bon teint qui allaient sublimer le magnifique sacrifice des soldats alors qu'on les a pris pour du bétail à l'époque. Je ne me voyais pas participer à cette mascarade.»*

Ce n'est pas facile d'être républicain et pacifiste en même temps ; **ce n'est pas facile non plus, quand on évoque la « Grande guerre »** comme **Maadiar** dans

« **Mathurin soldat** », de passer derrière L.-F. Céline et son « Voyage ». Comment parler du crime de sang légal quand on n'a pas soi-même fréquenté ces ténèbres, dont il est difficile de revenir ? Désormais, dans le langage froid de la médecine moderne, on parle de « stress post-traumatique » ; et les frappes sont « chirurgicales » - autrement dit la science a pour vocation de dissimuler la bestialité.

Quelques planches diffusées sur son [blog-BD](#) m'ont donné envie de lire la suite des aventures très vraisemblables, très pitoyables et donc très humaines du soldat Mathurin et ses potes de tranchée. Heureusement, car je n'aurais même pas compris que Maadiar fait revivre Mathurin Méheut, artiste-peintre breton monté au front. Si j'avais eu la bobine de Méheut en tête, je l'aurais reconnu car Maadiar l'a bien caricaturé. Dès le début de l'album, on le comprend, car la déclaration de guerre surprit Méheut au Japon, où il avait accompagné un savant naturaliste pour illustrer ses travaux.

C'est astucieux de la part de Maadiar, lui-même artiste, de passer par le truchement du regard d'un peintre pour raconter la guerre. Il y a une quinzaine d'années, une exposition fut organisée à Rennes des croquis effectués par M. Méheut sur le front. Méheut était particulièrement doué pour le dessin sur le vif, et ses meilleurs croquis font penser



à Van Gogh, quoi que la notoriété du Breton soit loin d'être aussi grande (à peu près inconnu en dehors de la Bretagne, [il a un petit musée dans la ville de Lamballe](#)). Dans la BD de Maadiar, on voit la femme de Méheut distribuer ses lettres illustrées autour d'elle, jusqu'à attirer l'attention de l'édile local, en mal de distractions patriotiques pour ses électeurs. Maadiar met cette phrase (apocryphe ?) dans la bouche de Méheut : *« Une femme qui reçoit cinq lettres par semaine ne peut pas quitter son mari. »*

Nul effort pour tenter de rendre la guerre esthétique dans cet album, comme c'est le cas dans 99% des cas au cinéma. Du moins ce n'est pas une esthétique guerrière que celle de Maadiar, qui a plutôt essayé de restituer celle de Méheut. La BD est fidèle aux témoignages

qui soulignent l'absence d'héroïsme de la guerre moderne, dans laquelle le simple soldat est le jouet du hasard (Félix Vallotton insiste sur l'aspect « mathématique » de la guerre de 14-18 - guerre de polytechniciens irresponsables mais pas coupables) et le trouffion n'a pas plus de prise sur les événements qu'un politicien n'a de prise aujourd'hui sur la concurrence économique et ses conséquences.

Aux jeunes engagés en quête d'aventure (le jeune Céline), la guerre moderne offre donc le contraire de ce que les sergents-recruteurs promettent - passivité, attente, contrainte accrue ; elle exige plus de masochisme que de sadisme. Comme elle s'étire en longueur, la guerre devient un turbin presque ordinaire, une routine, et les conversations entre soudards ressemblent à des conversations entre collègues de travail sur un chantier (où le casque et les masques sont de rigueur aussi). Les guerres romantiques appartiennent au passé, et la poésie est désormais au niveau de l'algèbre. Cela, Maadiar l'a bien rendu dans sa BD, en le soulignant par quelques cases ironiques ici ou là. Z

Mathurin soldat - Un crayon dans le canon, par Maadiar, [éds. du Pélimentin](#), 2014.



Croquis du front par le sergent M. Méheut